

Océanie

Dernières tendances épidémiologiques

- On estime que 59 000 [51 000–68 000] personnes vivaient avec le VIH en Océanie en 2008, dont 3900 [2900–5100] étaient de nouvelles infections.
- Il y a en général une prévalence très faible du VIH en Océanie si on la compare à d'autres régions. Dans les petites nations insulaires, la prévalence du VIH chez l'adulte a tendance à se situer bien en dessous de 0,1%. L'épidémie de l'**Australie** est beaucoup moins grave (0,2% de prévalence) que celles de tout autre pays à revenu élevé.
- A l'exception des pays à revenu élevé comme l'**Australie** et la **Nouvelle-Zélande**, la **Papouasie-Nouvelle-Guinée** représentait plus de 99% des cas de VIH signalés dans la région en 2007.
- Hors de la **Papouasie-Nouvelle-Guinée**, les nations insulaires de la **Nouvelle-Calédonie**, de **Fidji**, de la **Polynésie française** et de **Guam** représentent la grande majorité des infections à VIH dans la région.
- Bien que la plupart des épidémies de la région semblent stables, les nouvelles infections en **Papouasie-Nouvelle-Guinée** sont en hausse. Les infections à VIH sont aussi en augmentation à **Fidji**.
- A **Fidji**, le nombre des nouveaux cas de VIH en 2003-2006 était près de 2,5 fois plus élevé que le nombre signalé en 1999-2002.
- En **Australie** et en **Nouvelle-Zélande**, les hommes représentent plus de 80% des nouveaux diagnostics, tandis que les hommes et les femmes sont à égalité devant le risque d'infection en **Papouasie-Nouvelle-Guinée**.
- Plusieurs pays ont fait de grandes avancées dans l'élargissement de l'accès au traitement du VIH. En **Australie**, 72% des personnes vivant avec le VIH bénéficiaient d'un traitement antirétroviral en 2006.

Principales dynamiques régionales

- La transmission hétérosexuelle représente 95% des infections à VIH en **Papouasie-Nouvelle-Guinée** et 88% à **Fidji**.
- Dans les pays à revenu élevé, la transmission hétérosexuelle du VIH est considérablement plus faible. En **Australie**, la transmission hétérosexuelle constituait 21% des nouvelles infections à VIH entre 2003 et 2007. En **Nouvelle-Zélande**, une infection à VIH sur trois résultait d'un contact hétérosexuel.
- Selon des enquêtes menées dans la région, le niveau des connaissances en matière de VIH parmi les jeunes est en dessous de la moyenne mondiale, bien que la grande majorité des jeunes exposés à un risque accru savaient que les préservatifs peuvent protéger contre la transmission sexuelle du VIH.
- En **Papouasie-Nouvelle-Guinée**, moins de la moitié des jeunes interrogés ont signalé avoir utilisé un préservatif lors de leur dernier rapport sexuel.

- Les rapports sexuels entre hommes sont le principal moteur de plusieurs épidémies de la région. En 2003-2007, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes constituaient 86% des nouvelles infections à VIH en **Australie**. En **Nouvelle-Zélande**, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes représentaient 49% des nouveaux cas diagnostiqués en 2008.
- La consommation de drogues injectables est responsable d'une proportion modeste des nouvelles infections de la région – 2% des nouvelles infections à VIH en **Australie** entre 2003 et 2007 et 1% en **Nouvelle-Zélande** en 2008.
- Les consommateurs de drogues injectables représentent un pourcentage plus élevé des infections à VIH dans les plus petites nations insulaires – 11,7% des cas de VIH en **Polynésie française** et 5,7% en **Mélanésie** (à l'exclusion de la Papouasie-Nouvelle-Guinée).
- L'Océanie abrite certains programmes de réduction des risques parmi les plus anciens du monde. Au tout début de l'épidémie, l'**Australie** et la **Nouvelle-Zélande** ont investi dans des services de réduction des risques pour éviter la transmission au cours de la consommation de drogues. La **Nouvelle-Zélande** a commencé à offrir des services d'échange de seringues en 1987.
- La transmission mère-enfant du VIH est en augmentation en **Papouasie-Nouvelle-Guinée**. Les services de prévention de la transmission mère-enfant ont été étendus dans le pays, mais la couverture de la prévention dans les dispensaires prénataux n'était que de 2,3% en 2007.

Contact: Sophie Barton-Knott | +41 22 7911697 | bartonknotts@unaids.org | www.unaids.org